



ACTEURS LOCAUX, RESEAUX ET TERRITOIRE: REPRESENTATION DU POTENTIEL D'ACTION LOCAL

Yann Bertacchini, Max Lebreton

► **To cite this version:**

Yann Bertacchini, Max Lebreton. ACTEURS LOCAUX, RESEAUX ET TERRITOIRE: REPRESENTATION DU POTENTIEL D'ACTION LOCAL. 70e Congrès de l'ACFAS, May 2002, 2002. <sic_00000864>

HAL Id: sic_00000864

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000864

Submitted on 25 Dec 2003

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACTEURS LOCAUX, RESEAUX ET TERRITOIRE: REPRESENTATION DU POTENTIEL D'ACTION LOCAL

Yann Bertacchini & Max Lebreton

bertacchini@univ-tln.fr

Université de Toulon et du Var

Laboratoire LePont

<http://site.voilà.fr/Y.B.LePont>

Dépt « Services & Réseaux de Communication »

200, Avenue Victor sergent

F.83.700 Saint-raphaël

Préambule introductif

Cette étude s'insère dans le programme de recherches *M.A.I.N.A.T.E* (Management de l'Information appliquée au Territoire) initié en 1997 au sein du laboratoire LePont de l'Université de Toulon et du Var. L'objet principal de ce programme est de pouvoir mesurer le réservoir de capacité de développement local que possède ou pas un territoire. Nos recherches visent les territoires de villes ou bassins de taille moyenne qui souhaitent définir et mettre en œuvre un projet de développement par l'intégration des T.I.C.

Descripteurs : Acteurs, Compétences, Développement, Local, Méta-modèle, Réseau, Transferts

1.L'intégration du système « territoire » dans un méta-modèle.

Compte tenu de notre objet, le territoire, et de ses caractéristiques, il nous a semblé approprié de proposer un modèle du système «territoire» qui rende compte à la fois de la matérialité des objets territoriaux, des approches cognitives différentes des intervenants qui en effectuent une lecture spécifique, et du sens «territorial» qui transforme l'espace en ressources partagées (Oinas, Van Gils,2001) (Steiner, Hartmann,2001) Ainsi, nous avons eu recours dans nos travaux à un modèle qui se décompose en trois plans fortement imbriqués et indissociables les uns des autres. Nous l'avons nommé méta-modèle parce que, il repose sur l'intégration de plans différents dont le cumul influe, à notre sens, la capacité d'un territoire à formuler une politique de développement. Les plans qui composent ce méta-modèle sont les suivants : celui de la matière physique (premier niveau); celui de l'information (deuxième niveau); celui de l'identité (troisième niveau). Nous pensons que ce modèle peut être aussi une représentation de la complexité d'un système territorial.

Deux types d'approches complémentaires caractérisent ce méta-modèle :

-une approche descriptive s'appuyant sur une description en trois niveaux irréductibles : celui des objets physiques, celui de l'information quantitative et qualitative, celui du tout ou de l'émergence;

-une approche dynamique rendant compte de l'évolution du système dans le temps. Le fonctionnement de cette entité repose sur l'interaction de nombreux acteurs directs et indirects qui restent à mobiliser.

Nous pensons qu'une politique de développement local relève de la médiation et suppose la capacité des acteurs à négocier dans la perspective de la définition d'un projet territorial. Pour prétendre à l'appropriation territoriale, les acteurs locaux ont besoin d'une structure pour s'entraîner à négocier puis s'engager envers les objectifs annoncés. Mais cette structure, réelle ou virtuelle, de reconstruction ou de valorisation des expériences locales ne peut être porteuse que si les membres en partagent les objectifs, possèdent les qualités requises pour mener à bien ce type de politique (Glize, Gleizes, Camps, 1998). Dès lors, l'espace à développer est à appréhender comme un ensemble de lieux, chacun doté de caractéristiques propres et un ensemble de flux qui relie les lieux et les constituent en système interdépendant (Savy, 1999). Cette définition parmi d'autres met l'accent sur les interactions entre les individus, les groupes informels et la structure organisationnelle vecteur d'identité du territoire. Par identité, nous entendons la capacité de réponse à la banalisation des lieux, la dilution des territoires, la dissolution du local dans un mouvement de mondialisation. L'analyse des flux a des vertus singulières : elle dévoile les différenciations, les coopérations et les concurrences entre les lieux (Savy, op.cit) et les acteurs (Bertacchini, 2001) En premier objet, nous nous sommes préoccupés à représenter les liens des acteurs locaux et ce, par niveau indépendant sans chercher à établir des relations entre les niveaux différents du méta-modèle. C'est cette démarche que nous présentons dans la section suivante.

1.1. La valorisation territoriale: une démarche transversale.

Lorsque un échelon territorial réfléchit aux orientations futures de son avenir, il engage de fait un acte de développement. C'est-à-dire qu'il initie un processus de recherche de compétitivité globale (Coburn, 1999). Il ne s'agit pas moins de renforcer la capacité d'attractivité du territoire, à le doter d'arguments spécifiques, à les faire connaître à des partenaires potentiels lorsqu'ils existent, éventuellement à manifester une volonté d'associer des partenaires à ce programme de développement. Ce processus relève, à notre sens, de la capacité d'adoption par des acteurs locaux très différents d'un objectif et d'une démarche (Boullier, 2000). Dans cette optique, le plan de développement devient acteur et outil pédagogique. Il est aussi un moyen d'interpénétrer les cultures différentes : entrepreneurs, institutionnels, éducatifs. Ce mouvement est donc fondé sur le décroisement, une approche transversale qui repose sur quelques piliers essentiels :

- le volet économique qui concerne les entreprises en place ou à venir dans leur défi permanent de la compétitivité.
- le volet d'interface qui favorise le développement local en rassemblant les énergies autour de projets communs, entre l'environnement (universitaire, politique, recherche) et le monde économique.

Le potentiel de développement repose, à notre sens, essentiellement sur des facultés d'échanges que nous appelons le gisement de transférabilité des compétences (Asheim, 2001). Ce constat nous a incité à utiliser l'analyse réseau pour tenter de représenter, ces relations et l'implication des acteurs locaux.

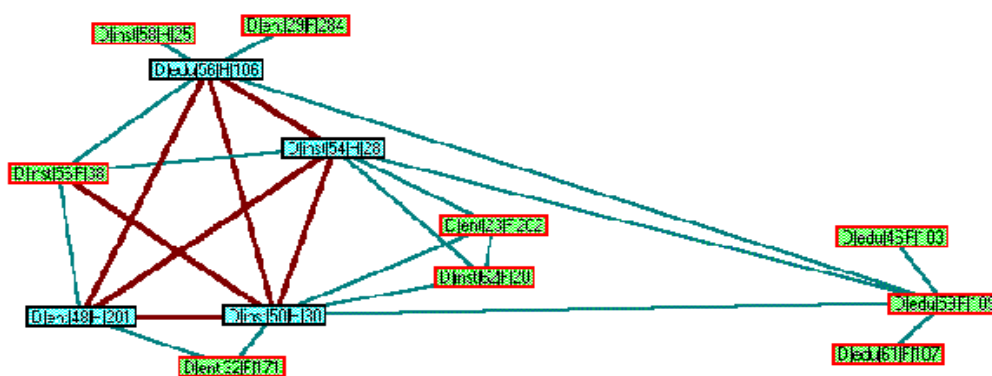
Nous précisons que les réseaux virtuels obtenus concernent chaque niveau distinct du *méta-modèle* considéré de manière indépendante.

1.2. La démarche d'analyse employée pour caractériser l'état des liens locaux sur deux bassins d'observation

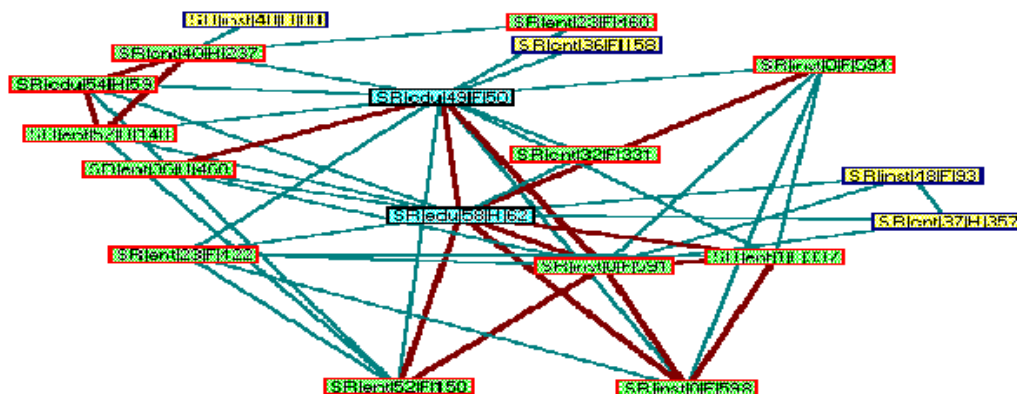
Sur deux territoires distincts que nous désignerons par A et B pour des raisons de confidentialité, nous avons procédé à des enquêtes -respectivement 56 et 54- auprès de trois catégories d'acteurs locaux : entreprises, éducatifs, institutionnels. Sur la base des informations collectées et à l'aide d'une analyse réseau, nous avons représenté sous forme de cartes les relations que déclarent entretenir ces acteurs et leur implication dans des actions de développement local. Chaque acteur local interviewé est identifié au sein du réseau par cinq caractéristiques: le territoire/ sa catégorie d'appartenance/son age/le sexe/un n°de rang. Exemple : D/inst/58/H/25 Les segments qui relient les acteurs nous renseignent, en fonction de leur épaisseur, sur le nombre de leurs réponses communes. Interprétation des résultats.

Partie B3 du questionnaire « Les relations avec les autres acteurs locaux. »

Territoire A: état des relations déclarées par les acteurs du territoire A



Territoire B: état des relations déclarées par les acteurs du territoire B



Nous avons comparé les réponses exprimées par les personnes interrogées sur la base des similarités exprimées dans leur réponse à la partie B du questionnaire. Dans l'exemple choisi, on obtient un réseau dans le bassin B beaucoup plus enchevêtré que sur le bassin A. Cela signifie que les acteurs en B ont des réponses beaucoup plus proches les uns des autres que les acteurs de A. Dans le bassin A on a uniquement 13 acteurs qui ont moins de 4 réponses communes sur la

partie B du questionnaire contre 18 pour le bassin B. La répartition entre les trois pôles sur les 2 bassins fait ressortir une sur-représentation des entreprises, ce qui revient à considérer que les entreprises expriment dans ce questionnaire des réponses homogènes assez voisines.

2. Vers un essai de représentation du potentiel d'action locale

Dans cette partie, notre objectif principal va consister à essayer de représenter le potentiel d'action locale des bassins A et B. Cette approche vient en complément de l'approche réseau décrite dans la première partie de cet article. Compte tenu de notre objectif, nous avons défini puis appliqué une fonction (F_1) dite d'évaluation du potentiel d'action local. Dans la conception de cette fonction, nous avons associé les trois niveaux du *méta-modèle*. Nous précisons que notre objectif principal a été d'intégrer une dynamique dans le *méta-modèle* et de représenter graphiquement le potentiel d'action locale des bassins A & B.

2.1. Description de la démarche d'évaluation du potentiel d'action locale

Nous estimons qu'un territoire possède la capacité d'ouverture et de définition de son projet de développement lorsque il réunit des caractéristiques ou conditions spécifiques. Par développement territorial, nous entendons la capacité d'un territoire à mobiliser puis à transférer les compétences locales avant de faire appel à des compétences externes. A chaque niveau du méta-modèle nous avons associé des conditions (C) que nous présentons de manière simplifiée.

Niveau 1: le plan physique

A ce niveau du *méta-modèle*, les acteurs locaux participent à titre individuel et/ou collectif à des projets territoriaux. Ils manifestent ainsi leur ancrage territorial.

Nous avons isolé les conditions requises suivantes pour essayer de traduire cet ancrage:

- l'existence de relations entre les acteurs locaux
- lorsque ces relations sont les plus hétérogènes

Niveau 2: le plan dynamique

A ce niveau du *méta-modèle*, les acteurs locaux créent les facteurs favorables à la mise en réseau de leurs participations aux actions territoriales. Certains acteurs locaux agissent en qualité d'*attracteurs* ou de *capteurs* de ces initiatives de création de réseaux.

Nous avons isolé les conditions requises suivantes pour essayer de traduire cette mise en réseau:

- lorsque ces relations se matérialisent par des échanges.

Niveau 3 : le plan de l'identité (le plan d'infor-Action)

A ce niveau du *méta-modèle*, certains acteurs locaux agissent afin de mettre en cohérence les projets des réseaux et deviennent les *processeurs* de cette mise en cohérence :

Nous avons isolé les conditions requises suivantes pour essayer de traduire cette mise en cohérence des projets:

- lorsque les acteurs locaux s'impliquent dans des événements locaux
- lorsque ces mêmes acteurs renouvellent leur implication
- lorsque les acteurs locaux s'impliquent dans des événements locaux qui réunissent des acteurs hétérogènes.

Dès lors, afin de pouvoir mesurer puis représenter le potentiel d'action du territoire à évaluer, nous avons associé à chaque condition listée ci-dessus un certain nombre de contraintes ou valeurs associées. Ces contraintes renvoient aux thématiques abordées dans le questionnaire d'enquête. Dans la section suivante, nous allons présenter les résultats graphiques obtenus à partir

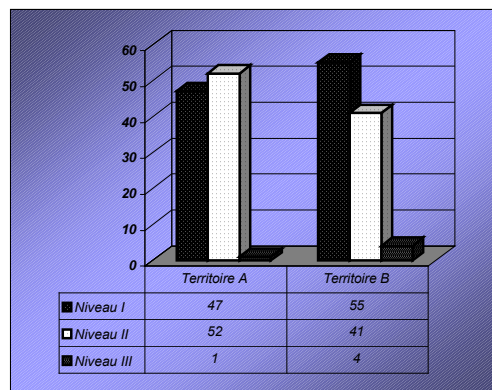
des calculs issus de l'application de la fonction $F_{(1)}$ d'évaluation du potentiel d'action locale et ce, pour les deux territoires A & B.

2.2.Essai de représentation graphique du potentiel territorial de développement

Afin de visualiser les scores obtenus par chacun des territoires à l'aide de la fonction $F_{(1)}$ d'évaluation du potentiel de développement, nous avons opté pour l'utilisation d'histogrammes.

A) Représentation proportionnelle et comparée des potentiels d'action locale des territoires A & B

| Score/niveau u | Niveau I | Niveau II | Niveau III |
|---------------------|----------|-----------|------------|
| Territoire A | 47 | 52 | 1 |
| Territoire B | 55 | 41 | 4 |



B) Observations :

Les territoires A & B présentent une structure déséquilibrée. En effet, si pour chacun des plans (I,II,III) nous n'avons pas défini d'intervalles de valeurs idéales, nous pouvons noter en première lecture :

- *Niveau I* :

Pour les deux territoires, la reconnaissance par les acteurs locaux de relations de compétences croisées. Le territoire B enregistre un score supérieur, ce qui peut traduire des relations de d'intensité et de qualité supérieure.

- *Niveau II* :

Le score du territoire A est supérieur à celui de B, ce qui dénote l'existence reconnue d'échanges variés et fructueux aux acteurs locaux. L'ancrage des acteurs se concrétise et traduit une mixité plus affirmée dans les échanges. Nous serions tentés d'écrire qu'une *proximité* se manifeste davantage dans le territoire A.

- *Niveau III* :

Les deux territoires se caractérisent par une insuffisance notoire du niveau III qui représente dans le *méta-modèle* le plan de la mise en cohérence des projets des acteurs locaux. Même si nous notons un meilleur score obtenu par le territoire B. Il serait pertinent de déceler les facteurs responsables de la désaffection des acteurs locaux et l'irrégularité de leur implication.

Conclusion

La définition puis l'application de la fonction $F_{(1)}$ d'évaluation du potentiel d'action local ont permis de représenter graphiquement les structures territoriales A & B. Cette représentation a permis de déceler et présenter des structures territoriales (A & B) distinctes. Ces résultats ont été obtenus sur la base d'une approche conceptuelle commune (*le méta-modèle*), d'une démarche méthodologique également commune en retenant des catégories d'acteurs locaux identiques sur les deux territoires. Dans notre exposé, nous avons pour objectif d'associer les trois niveaux du méta-modèle et d'y introduire une analyse dynamique que nous avons nommé: potentiel d'action locale. Nous avons postulé que chaque territoire n'est pas doté du même contenu par niveau et cette présentation souligne les faiblesses qui peuvent être détectées et obérer la mise en œuvre d'une démarche de développement endogène. Notre prochain objectif va être d'introduire dans notre modèle la notion de compétences et de transférabilité de ces compétences.

Bibliographie

- Asheim B., (Center for Technology, Innovation and Culture, University of Oslo, Norway): "Projects as temporary development coalitions" Actes du Colloque *Les troisièmes journées de la proximité*, Session *Evolution and Interaction*, «Nouvelles Croissances et Territoires», Carré des Sciences, Paris, 13 et 14 Décembre 2001.
- Assens Ch., Phanuel D., « La gestion des réseaux de citoyenneté locale », *La ville numérique*, pp 149-163, Les Cahiers du numérique n°1, Hermès, 2000.
- Bertacchini Y., «TIC, Réseautique territoriale et Médiations sociales», 8^e Colloque Franco-Roumain, *Médias, Nouvelles Technologies et Redéfinition des Territoires de la Communication*, Bucarest, 30 juin-4 juillet 2001.
- Bertacchini Y., Dou H., «The Territorial competitive intelligence: a network concept», Actes du Colloque VSST '2001 p 101, Barcelone 15-19 octobre 2001
- Bertacchini Y., Quoniam L., «Information, Réseaux et Projet Territorial», Session *Location of New Economy*, Actes du Colloque *Les troisièmes journées de la proximité*, «Nouvelles Croissances et Territoires», Carré des Sciences, Paris, 13 et 14 Décembre 2001.
- Boullier D., « Processeur et Réseau: les nouveaux formats de l'être urbain », *La ville numérique*, pp 171-191, Les Cahiers du numérique n°1, Hermès, 2000.
- Coburn M., *Competitive Technical Intelligence: A Guide to Design, Analysis, and Action*, Oxford University Press, 1999.
- Dionnet S., «Elaboration d'outils dans l'apprentissage de contenus environnementaux.», in *Apprentissage, des méthodes naturels aux méthodes artificielles*, p 99, Editions Hermès, Paris, 1998.
- Glize.P., Gleizes.MP., Camps.V., «Une théorie de l'apprentissage fondée sur l'auto-organisation par coopération.», in *Apprentissage, des méthodes naturels aux méthodes artificielles*, p 331, Editions Hermès, Paris, 1998.
- Goldfinger.ch., « The intangible economy and its challenges. », *Semana do Conhecimento*, Rio de Janeiro, 18-22 octobre 1999.
- Pélissier N., Athanassios D., Evangelou., «Pré-supposés cognitifs de l'organisation en réseau et coopération virtuelle : de la théorie descriptive aux projets de nouvelle société.», *Comment*

penser la communication des connaissances, p 398, Editions L'Harmattan, Collection Communication et Technologie, Paris, 1999.

Oinas P., Van Gils H., (Erasmus University Rotterdam, The Netherlands) : "*Figuring out Innovative Clusters: Coevolution, Resource Relatedness and Proximity*" Actes du Colloque *Les troisièmes journées de la proximité*, Session *Industrial Cluster, learning and proximity : theory and concept*, «Nouvelles Croissances et Territoires», Carré des Sciences, Paris, 13 et 14 Décembre 2001.

Steiner M., Hartmann ,(University of Graz, Austria): "*Empirical approaches to identify knowledge intensity of clusters*" Actes du Colloque *Les troisièmes journées de la proximité*, Session *Information and Knowledge*, «Nouvelles Croissances et Territoires», Carré des Sciences, Paris, 13 et 14 Décembre 2001.

Diniz C., Goncalves E., (CEDEPLAR, Belo Horizonte, Brasil) : "*Location of knowledge industries in Brazil*" Actes du Colloque *Les troisièmes journées de la proximité*, Session *Information and Knowledge*, «Nouvelles Croissances et Territoires», Carré des Sciences, Paris, 13 et 14 Décembre 2001.

Savy M., « Fret, logistique et polarisations urbaines », in *Les territoires de la mobilité*, p 23-36, P.U.F, Paris, 1999.

Serra A., « Les communautés de citoyens en réseau », «La ville numérique», pp 163-171, *Les Cahiers du numérique* n°1, Hermès, 2000.

Annexe

Pour un questionnaire, notre fonction $F_{(i)}$ va s'écrire :

$$F_i = \sum_{j=1}^{n_j} \frac{C_{ij}}{m_i}$$

$$m_i = \sum_{j=1}^{n_j} C_{ij}$$

Avec C_{ij} égale à la mesure correspondante à la condition j appartenant au plan i et $(i \in \{I, II, III\})$

Somme des mesures correspondantes aux conditions appartenant au plan i

La fonction $F_{(i)}$ représente la somme des résultats d'un questionnaire et

$$F = \sum_{l=1}^N F_l$$

N représente le nombre total de questionnaires.